

PAR ALINE BARDET

Sensibiliser à la marionnette par d'autres moyens que l'artistique favorise le décalage des idées reçues, invente de nouveaux repères face à une création hyperactive. *La marionnette comme outil de médiation* présente chaque trimestre des projets singuliers et propose d'en comprendre particulièrement les rudiments et les processus de mise en œuvre.

> L'association Marionnette et thérapie

L'association Marionnettes et thérapie créée en 1978 a pour objet l'expansion de l'utilisation de la marionnette comme instrument de soin, de rééducation et de réinsertion sociale. Agréée organisme de formation, l'association propose plusieurs stages par an, autour de la pratique du conte en thérapie ou encore de la marionnette comme support de symbolisation. Le stage « Mener un atelier thérapeutique avec la marionnette comme médiateur » animé par deux formatrices, thérapeute et marionnettiste, nous a permis d'aborder avec elles la façon dont la marionnette, insérée dans un dispositif de soin, peut opérer comme objet médiateur entre soi et l'autre, pour des personnes en difficulté psychique et de contact.



Dans le précédent numéro, l'association l'Art et la Manière, utilisait la marionnette comme outil d'expression à visée créative, qui pouvait néanmoins avoir des effets thérapeutiques, mais dont le but était bien la production artistique, avec la collaboration d'artistes et d'éducateurs. Pour Marionnette et thérapie, l'objectif est déplacé, artistes et thérapeutes visent ensemble la thérapie, le soin psychique. La rencontre entre marionnettistes et thérapeutes aide à la mise en place d'ateliers-marionnettes spécifiques en milieux spécialisés. Le dispositif de référence utilisé est le plus précis. Inventé par Colette Dufлот (membre fondateur de l'association), les stagiaires, ergothérapeutes, médecins, marionnettistes, orthophonistes, psychanalystes, ou encore rééducateurs, apprennent en éprouvant, pour être en mesure de l'appliquer au sein de leurs institutions respectives.

Panser les souffrances par la marionnette quand les mots ne suffisent pas

Après avoir fabriqué deux marionnettes, gaine et marotte, les stagiaires approchent le jeu et découvrent l'espace du castelet ainsi que les différentes techniques de mise en mouvement des

marionnettes. Ils créent ensemble, car la notion de groupe est primordiale, un scénario qu'ils mettent en scène. Ils élaborent ensuite un cadre pour la mise en place d'un atelier thérapeutique. La formation se termine par l'étude des phénomènes intra-psychiques mis en jeu chez le sujet et l'analyse des fonctions du groupe en s'appuyant sur des concepts psychanalytiques (Winnicott, Kaës, Anzieu, Freud). Chaque stagiaire doit vivre ce dispositif et tenir compte de ces phénomènes avant de pouvoir poser le cadre de sa propre intervention.

Ce cadre mis en place doit avoir pour fonction d'accueillir ce qui sort ; avec la marionnette, on a le droit de tout dire et tout faire. Le groupe est sécurisé avec l'instauration de rituels, le cadre porte et supporte, chacun devient acteur et spectateur. Le dispositif fonctionne car la place est laissée à l'inconscient et la marionnette protège. Elle dit, pour les sujets. Elle permet de s'exprimer et de se libérer.

« Ça parle de soi une marionnette »

Dans ces ateliers thérapeutiques, on ne fait aucune interprétation. On apprend à dire son ressenti, ses émotions, mais ce qui se dit dans l'atelier, n'en sort pas. Un cadre strict permet ainsi d'instaurer un climat de confiance, pour progresser en se libérant du jugement. Les schémas conscients et inconscients sont mis en jeu. C'est la partie très « archaïque » des sujets qui doit s'exprimer par l'intermédiaire de la marionnette, l'objectif étant de digérer ou symboliser des choses difficiles. Les mécanismes d'identification dans la fabrication, et de projection dans le jeu, sont activés. Et le jeu invite à faire semblant, à se mettre à distance du réel. En passer donc par la marionnette pour dire en jouant un autre personnage que soi et pour dire des choses personnelles. L'outil marionnette désinhibe et l'espace du castelet protège. Il s'agit de trouver un espace scénique qui puisse convenir avec l'objectif de l'atelier : la scène du castelet libère la parole et représente l'espace de l'imaginaire ; c'est un facilitateur.

On apprend à prendre le temps de jouer pour travailler son imaginaire, puis à le mettre en relation avec les autres. En passer par le groupe pour parvenir à se subjectiver.

Mais l'atelier thérapeutique débute par la production plastique et non par la parole. Le temps de fabrication correspond à l'appropriation de quelque

« L'objet marionnette opère comme un médiateur, c'est-à-dire un intermédiaire entre une pensée, un désir, un acte, conscient ou inconscient et un regard extérieur. »

chose comme le prolongement de soi-même, de façon plus ou moins consciente. Fabriquer sa marionnette à son idée, sans modèle ni projet particulier est un concept fondamental. Cela permet que le sujet mette en forme dans le personnage un certain nombre de ses questions intimes. La marionnette enfin, après la mise en mouvement, la question du corps, la transmission de ses sentiments à l'objet, permet la multiplicité des transferts : du sujet sur sa marionnette, des sujets entre eux et des sujets vers leurs accompagnants.

La marionnette rassemble toutes les médiations traditionnelles en thérapie : le dessin, le modelage et le jeu.

Ce qui fait médiation, c'est le cadre, l'atelier, le dispositif entier. La médiation est pensée ici comme un dispositif facilitateur lorsque l'expression verbale est difficile. Le dispositif ouvre vers l'imaginaire et aide à exprimer son ressenti, ses émotions. Cet acte permet ou suscite une réconciliation de l'individu avec lui-même puis avec les autres. L'objet marionnette opère comme un médiateur, c'est-à-dire un intermédiaire entre une pensée, un désir, un acte, conscient ou inconscient et un regard extérieur. L'imaginaire naît à la fois des marionnettes, de la perception corporelle, du jeu, qui contribuent à ce que des fantasmes et des rêves circulent, avec la mise en commun de la parole, gestuelle ou verbale.

> Propos recueillis auprès de :

Marie-Christine Debien (présidente de l'association Marionnettes et thérapie et psychanalyste), Denise Timsit (formatrice psychanalyste), Valérie Rame (formatrice marionnettiste) et Brigitte Betis Vugué (ancienne stagiaire et psychanalyste en pédopsychiatrie à l'Externat Médico Pédagogique de Chaillot). Merci à elles.